

PARC-EXPO - 11E BIENNALE DE LA JEUNE CRÉATION CONTEMPORAINE - MULHOUSE

Un palmarès totalement féminin

Les projecteurs se sont éteints mardi dernier sur la 11e édition de la biennale de la jeune création contemporaine, avec un palmarès exclusivement féminin.



De gauche à droite : Camille Michel, Charuwan Noprumpha, Agathe Berthaux W., Sylvie Blocher, Aurélie Ferruel, Florentine Guédon, Yuni Hong et Clara Thomine, les lauréates de la 11 e Biennale.
PHOTO DNA

C'est en effet le premier constat que l'on peut faire sur ce palmarès de la 11e Biennale de la jeune création contemporaine de Mulhouse : aucun homme ne figure parmi les lauréats. Tous les prix ont été remportés par des femmes mardi dernier au Parc-expo.

Quatre prix ont été décernés, le Prix de la jeune création, le Prix de la Filature-Scène Nationale, le Prix du Centre Culturel Français de Freiburg et le Prix de l'Institut Français de Timisoara.

Résidence d'artiste

Le jury présidé par l'artiste Sylvie Blocher a choisi la Thaïlandaise Charuwan Noprumpha pour le Prix du centre culturel français de Freiburg. Issue de l'école des beaux-arts de Quimper, elle a présenté un travail construit autour de la lumière, de la couleur avec des matériaux comme le papier, le verre, la laine qui rappellent les souvenirs d'enfance de l'artiste dans la campagne de Thaïlande où elle est née. Un travail proche de la poésie et de la nostalgie. Ce prix donne à la lauréate, le droit de revenir en 2017 pour exposer son travail, mais surtout une résidence d'artiste.

Le Prix de la jeune création est revenu à Agathe Berthaux W. de l'école des arts-déco de Strasbourg : « Mon état d'esprit à l'annonce de l'attribution de ce prix est l'abrutissement, beaucoup de pudeur, et surtout de la joie ! Cette Biennale restera une expérience enrichissante pour moi », déclare celle qui cherche de la cohérence dans le désordre en utilisant la linguistique et les mathématiques « pour raconter des histoires ».

Le Prix de la Filature-scène nationale est revenu à Camille Michel pour son travail sur une série de photos sur le nord du Groenland, où elle a vécu sur une petite île dans des villages à l'écart du monde. Camille Michel est sortie de l'école supérieure de photographie d'Arles.

Le Prix de l'institut français de Timisoara a été décerné à la plus Belge des Lorraines : Clara Thomine. Cette Nancéienne qui vit à Bruxelles depuis de longues années, se met en scène sur une plage avec un fer à repasser avec lequel elle entend repasser le sable de la plage. Elle se filme dans cette situation absurde et cocasse pour interroger sur l'absurdité ou l'utilité des choses.

Prix collectif

Le Grand Prix, cette année, est un prix collectif. Doté d'une prime de 15 000 €, il est revenu aux performeuses Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, ainsi qu'à la Coréenne Yuni Hong. Aurélie Ferruel et Florentine Guédon travaillent ensemble depuis 2010 en empruntant les savoir-faire traditionnels de la tapisserie, avec le tissage de blason comme une actualisation de l'image de leur duo.

Quant à Yuni Hong, elle raconte son histoire dans sa performance. Comment née au Japon, elle a été Coréenne pendant vingt ans et enfin comment elle est devenue Française. Yuni Hong, raconte son histoire en français et en japonais. Une manière de dire que le choix de la langue est important pour exprimer la colère.